

Le 26 avril 1945, dans Berlin, face aux Soviétiques, les plus irréductibles des « enfants du IIIe Reich » résistent, prêts à se sacrifier pour le Führer. Quatre jours plus tard, celui-ci se donne la mort en compagnie de ses derniers fidèles. Parmi eux, Joseph Goebbels, ministre de la propagande, et son épouse, Magda.

5 Aux côtés des corps calcinés, les Alliés retrouveront, alignés et vêtus de blanc, les cadavres de leurs six enfants empoisonnés par leur mère.

Comment peut-on (se) tuer pour une cause ? Quels sont les mécanismes pour endoctriner une nation, plus spécifiquement sa jeunesse ? Comment une femme aisée et cultivée peut-elle épouser une idéologie totalitaire et criminelle ? Ces 10 questions traversent les remarquables documentaires de David Korn-Brzoza et d'Antoine Vitkine, dont on saluera la singularité des approches, la rigueur ainsi que les qualités d'écriture et des témoignages aussi glaçants qu'émouvants.

Auteur déjà de nombreux films sur la période, David Korn-Brzoza poursuit l'exploration du régime nazi à travers le mouvement des Jeunesses hitlériennes,

15 qui compta près de 9 millions de membres en 1939. Le documentariste détaille les ressorts de l'endoctrinement, entre séduction (camps d'été, uniformes, défilés...) et menace (inscription obligatoire), ainsi que la façon dont les nazis éloignent dès le plus jeune âge les enfants de l'influence de l'Eglise et de leur famille. Sans parler de l'école, qui inocule dans les esprits la haine du juif et du 20 bolchevique.

Pour mieux appréhender de l'intérieur les différentes étapes de cet embigadement, David Korn-Brzoza donne la parole à d'anciens Hitlerjugend.

Parmi les récits de ces nonagénaires, qui ne dissimulent rien du caractère séduisant de cette aventure collective, ni de la honte et du remords qui les

25 tiraillent aujourd'hui encore, le plus sidérant est celui de Salomon Perel : petit garçon, il est arrêté par les nazis et parvient à se faire passer pour un orphelin allemand. Avant d'intégrer les Jeunesses hitlériennes et d'être « happé » par l'idéologie nazie, « au point, dit-il, d'en oublier qu'il était juif ».

<https://www.dhm.de/lemo/kapitel/der-zweite-weltkrieg/kriegsverlauf/schlacht-um-berlin-1945.html>

[https://www.deutschlandfunkkultur.de/der-kampf-um-die-seelower-hoehen.932.de.html?dram:article\\_id=128947](https://www.deutschlandfunkkultur.de/der-kampf-um-die-seelower-hoehen.932.de.html?dram:article_id=128947)

## Remarque préliminaire

Ce texte a été proposé à l'oral de l'agrégation externe en 2018, durée de la préparation : 30 minutes, durée de l'épreuve : 30 minutes maximum (thème : 20 minutes maximum, entretien : 10 minutes maximum). Texte littéraire ou emprunté à la presse périodique ou quotidienne suivi d'un entretien en français.

Cette épreuve oblige à des réactions rapides, ce qui suppose une pratique régulière de la langue, de manière :

- à trouver sans hésiter le bon angle d'attaque, par exemple lorsque la phrase comporte des compléments différents ou des appositions. Il est important de s'installer tout de suite dans la structure allemande ;
- à ne pas se laisser désarçonner par « des mots », c'est du temps perdu. Les éventuelles difficultés et les moyens de les surmonter seront analysés au cours de l'étude de détail ;
- s'assurer, en même temps que l'on traduit, que le texte d'arrivée ressemble à de l'allemand et ne présente pas l'aspect d'une langue rigide et contrainte.

## Étude détaillée

### 1-6.

- La première phrase présente une **structure** spécifiquement française : plusieurs compléments (un complément de temps et deux compléments de lieu) précèdent le sujet. Elle s'achève par une apposition. Il est donc essentiel de se couler tout de suite dans le moule de la structure allemande.
- Que sont les *irréductibles* ? On peut se référer à Astérix et au « village d'irréductibles Gaulois ». Si l'on ne dispose pas de cette référence, il faut trouver un adjectif simple et plausible, adaptable aux « enfants du Reich ». On limitera les dégâts en les définissant comme « courageux », « braves », « combatifs », « héroïques », « hardis », l'essentiel étant 1) d'éviter le non-sens ou le barbarisme et 2) de ne pas perdre de temps.

- *Se donnent la mort* : attention à la perspective, les Français « se donnent la mort », les Allemands « se prennent la vie ». Les uns comme les autres « se tuent » ou « se suicident ». De même, si l'on demande des nouvelles d'une personne qui n'est plus, on dit en français « il est mort », et en allemand de préférence « er lebt nicht mehr ».
- *Les Alliés retrouveront* : Noter d'abord qu'en fait, les corps ont été retrouvés par les Russes, mais cela n'a aucune incidence sur la traduction. En revanche, il est important de s'interroger sur la valeur du futur *retrouveront*, dans un contexte au présent historique, ou présent de narration (*Nouvelle grammaire du français*, Hachette, p. 122, Remarque). On peut certes employer, en allemand comme en français, un futur grammatical, à condition de mettre en évidence que ce futur est à comprendre en référence au présent de narration qui précède.
- *Alignés et vêtus de blanc* : veiller à ce que cette apposition soit intégrée à la phrase selon les règles de la syntaxe allemande.
- *Empoisonnés par leur mère* : l'occasion de revoir (une fois de plus) la participiale.

## 7-12.

- *Pour une cause* : en cas de « trou », on peut avoir recours à « l'idéal », à « l'idée ».
- *Endoctriner une nation* : si l'on n'a pas tout de suite sous la main la traduction d'« endoctrinement », on peut passer par « manipuler », « manipulation », que tout le monde connaît. Cette phrase requiert une attention particulière : on pourrait faire des « mécanismes d'endoctrinement » un nom composé — mais qu'advient-il ensuite de la proposition *pour endoctriner une nation* ? Veiller ici, comme toujours, à une structure naturelle et simple.
- Si l'on ne trouve pas tout de suite le terme « aisé », il faut rapidement trouver un équivalent qui ne soit pas absurde. Une personne « aisée » peut être une personne relativement riche — ce n'est pas parfait, mais faute de mieux...
- *Épouser une idéologie* n'a évidemment rien à voir avec un mariage à l'église ou à la mairie. Quel est le sens ?
- *Traversent les ... documentaires* : sens, ici, de « traverser » ?
- Que sont ici les *approches* ? Encore une phrase qui requiert une attention particulière et une réaction rapide quant à l'angle d'attaque : le verbe « saluer » a quatre compléments, les *approches*, la *rigueur*, les *qualités d'écriture* et les *témoignages*. Il ne faut pas s'égarter soi-même dans l'impasse d'une construction compacte et aventureuse. C'est peut-être la phrase la plus difficile du texte quant à la construction, raison de plus pour « aérer ».
- *Dont on saluera* : quelle est la valeur de ce futur ?

- Qu'est-ce qu'une *écriture* ?
- Attention, *glaçant* n'est pas « glacé ».

## 13-20.

- *Auteurs de nombreux films*, ... : là encore, attention à la manière d'aborder cette phrase, avec une apposition placée en tête de phrase. Le calque est évidemment impossible, faut-il le rappeler ?
- *Poursuit l'exploration* : penser à la manière de rendre l'idée de poursuivre, de continuer.
- Sens de *à travers* (*à travers le mouvement*) : ce n'est pas l'idée de « traverser » un quelconque espace, mais celle d'un moyen que l'on se donne pour réaliser une activité.
- *Qui compta près de 9 millions* ... : ce n'est peut-être pas la question essentielle dans ce texte, mais il est intéressant de se demander quelle est la valeur de ce passé simple. Pourquoi pas l'imparfait ? Il s'agit là d'indiquer non une situation, mais un moment d'une évolution. Concernant le nombre de membres des Jeunesses hitlériennes, voir :

<https://www.dhm.de/lemo/kapitel/ns-regime/ns-organisationen/hitler-jugend.html>

- *Les ressorts* : tout ce qui rend possible, les moyens, les méthodes. Ce ne sont ni les ressorts d'une montre ni ceux d'un lit.
- *Séduction* et *menace* doivent être considérés ensemble : soit deux noms, soit deux verbes.
- Ainsi que... : simple rappel orthographique, voir Duden, *Zusammenschreibung bei der Konjunktion, sowie (sobald) er kommt, soll er nachsehen / er sowie seine Frau war (oder waren) da; Getrenntschreibung beim Vergleich »so ... wie«: wir machen es so wie immer.*

## 21-28.

- *Appréhender*, c'est aussi « comprendre », « saisir ».
- *L'embrigadement* : le mot est employé ici de manière imagée, cela est confirmé par les *plusieurs étapes*, il ne s'agit pas du moment de l'enrôlement ou de l'intégration, mais de l'aliénation, de la prise d'influence, décérébration progressive.
- *D'anciens Hitlerjugend* : dans ce raccourci, le pluriel indique qu'il s'agit des membres de l'organisation.

- *Parmi les récits ... Perel* : relativement longue phrase, soigner la structure, ne jamais oublier les exigences de l'allemand.
- Faut-il rappeler qu'il ne faut pas confondre « neunzig » (90) et « neunzehn » (19), « dreißig » (30) et « dreizehn » (13) ... ?
- *Ne dissimulent rien* : « dissimuler », c'est bien entendu « cacher », mais aussi « tenir secret », « taire ».
- *Qui les tiraillet...* : idée de tourment, de torture.
- Comment dirions-nous très naturellement, évoquant l'annonce d'une nouvelle très inattendue, « Ils étaient sidérés » ?
- *Petit garçon, il ...* : comparer cette apposition antéposée avec celle de la ligne 13. Est-ce la même valeur ? Et comment rendre l'idée ?
- *Avant d'intégrer ...* : « avant » possède-t-il seulement une valeur temporelle ?

### **Ein Gedicht (Hintergrund: der Dreißigjährige Krieg, 1618-1638)**

Thränen des Vaterlandes / Anno 1636

Wir sind doch nunmehr gantz / ja mehr denn ganz verheeret!

Der frechen Völcker Schaar / die rasende Posaun /

Das vom Blut fette Schwerdt / die donnernde Carthaun /

Hat aller Schweiß / und Fleiß / und Vorrath auffgezehret.

Die Türme stehn in Glutt / die Kirch ist umgekehret.

Das Rathauß liegt im Grauß / die Starcken sind zerhaun /

Die Jungfern sind geschänd't / und wo wir hin nur schaun /

Ist Feuer / Pest und Tod / der Hertz und Geist durchfähret.

Hir durch die Schantz und Stadt / rinnt allzeit frisches Blutt.

Dreymal sind schon sechs Jahr / als unser Ströme Flutt /

Von Leichen fast verstopfft / sich langsam fortgedrungen.

Doch schweig ich noch von dem / was ärger als der Tod /

Was grimmer denn die Pest / und Glutt und Hungersnoth /

Das auch der Seelen Schatz / so vilen abgezwungen.

Andreas Gryphius (1616-1664)

## Proposition de traduction

Am 26. April stehen in Berlin die unbeugsamsten „Kinder des Reichs“ den sowjetischen Soldaten gegenüber und leisten Widerstand, sie sind bereit, sich für den Führer zu opfern. Der sich seinerseits vier Tage später das Leben nimmt, zusammen mit seinen letzten Getreuen. Unter ihnen befinden sich der Propagandaminister Joseph Goebbels und seine Ehefrau<sup>1</sup> Magda. Neben den verbrannten<sup>2</sup> Körpern sollen dann<sup>3</sup> die Alliierten die aneinandergereihten, weiß gekleideten<sup>4</sup> Leichen ihrer sechs von der Mutter vergifteten Kinder vorfinden<sup>5</sup>.

Wie kann man (sich) für eine Sache töten? Welche Mechanismen werden zur Indoktrinierung einer Nation, insbesondere ihrer Jugend angewandt? Wie mag sich wohl eine wohlhabende<sup>6</sup>, kultivierte Frau einer totalitären und kriminellen Ideologie hingeben? Diese Fragen werden im Laufe der hervorragenden Dokumentarfilme von David Korn-Brzoza und Antoine Vitkine aufgeworfen, wobei die eigenartige, gewissenhafte Behandlung der Themen, sowie der hochwertige Stil und manche zugleich grauenhafte<sup>7</sup> und rührende Zeugnisse begrüßt werden müssen.

David Korn-Brzoza, der schon zahlreiche Filme dieser Epoche gewidmet hat, erkundet nun das Naziregime im Lichte der Hitlerjugend, die 1939 auf beinahe 9 Millionen Mitglieder stieg. Der Dokumentarist berichtet ausführlich über die Mittel zur Indoktrinierung, zwischen Anlocken (Sommerlager, Uniformen, Umzüge...) und Drohen (Pflichtmeldung), sowie über die Art und Weise, wie die Nazis schon ganz junge Kinder dem Einfluss von Kirche und Familie entziehen. Nicht zu reden von der Schule, die die Geister mit dem Virus von Juden- und Bolschewiken-Hass infiziert<sup>8</sup>.

---

<sup>1</sup> Seine Gattin, seine Gemahlin.

<sup>2</sup> Neben den verkohlten Körpern (verkohlt, plutôt « carbonisé », cf. die Kohle, le charbon)

<sup>3</sup> ... werden dann ...

<sup>4</sup> Getrennt geschrieben, von Duden empfohlen. Auch möglich: weißgekleidet.

<sup>5</sup> ... ihrer sechs Kinder, die von der Mutter vergiftet wurden.

<sup>6</sup> ... eine begüterte, kultivierte / gebildete Frau

<sup>7</sup> Schreckenerregende, grausige

<sup>8</sup> Vergiftet

Um die verschiedenen Etappen einer solchen Vereinnahmung besser und von innen her zu erfassen<sup>9</sup>, lässt David Korn-Brzoza Hitlerjugendveteranen<sup>10</sup> reden<sup>11</sup>. Unter den Berichten dieser Neunzigjährigen, die nichts vom verführerischen Charakter jenes kollektiven Abenteuers verschweigen, und auch nichts von dem Schamgefühl und von der Reue, die sie immer noch quälen, ist der von Simon Perel besonders verblüffend: nachdem er als kleiner Junge von den Nazis verhaftet worden ist, gelingt es ihm, sich für ein deutsches Waisenkind<sup>12</sup> auszugeben. Bis er dann in die Hitlerjugend eingegliedert und von der nationalsozialistischen Ideologie „aufgesogen“ wird, „solchermaßen, sagt er, dass er schließlich vergaß, dass er Jude war.“

*Le Monde*, 21. November 2017

---

<sup>9</sup> Duden, *erfassen: einen umfassenden Eindruck von etwas ins Bewusstsein aufnehmen; das Wesentliche einer Sache verstehen, begreifen.*

<sup>10</sup> frühere Hitlerjungen

<sup>11</sup> ..., gibt David Korn-Brzoza Hitlerjugendveteranen das Wort.

<sup>12</sup> Für eine deutsche Waise. Die Waise ist auch eine ungereimte Zeile innerhalb einer gereimten Strophe (Duden).